

A woman with blonde hair, wearing a straw hat, a dark green velvet bodice over a white long-sleeved blouse, and a long white skirt with a sheer panel, stands in a lush green forest. She is holding a brown cloak or shawl. The background is filled with dense foliage and trees.

MARIE HUBERT

Fille du Roy

KARINA GAUVIN

Cette signature de Marie Hubert provient d'un contrat d'engagement de l'une des ancêtres de Karina Gauvin, Ambroise Françoise Fournier, fille de Marie Hubert, par le couple Jacqueline Chamboy et son époux Michel Pelletier. Gilles Rageot est le notaire qui a rédigé l'acte où est apposée la signature. Marie Hubert signe comme la mère de l'engagée. Le contrat a été fait à Québec le 17 septembre 1691, acte n° 4376. Document en provenance des Archives nationales du Québec. Gilles Rageot, 1666-1691, BAnQ Québec, Fonds Cour supérieure. District judiciaire de Québec. Greffes de notaires (03Q,CN301,S238).

This signature of Marie Hubert comes from a contract of engagement of one of Karina Gauvin's ancestors, Ambroise Françoise Fournier, daughter of Marie Hubert, by the couple Jacqueline Chamboy and her husband Michel Pelletier. Gilles Rageot is the notary who drew up the deed in which the signature is affixed. Marie Hubert signs as the engaged couple's mother. The contract was made in Québec on September 17, 1691, act No. 4376. Document from the Archives nationales du Québec. Gilles Rageot, 1666-1691, BAnQ Québec, Fonds Cour supérieure. Judicial District of Québec. Greffes de notaires (03Q,CN301,S238).

MARIE HUBERT

Fille du Roy

Idée originale de Karina Gauvin / *original idea by Karina Gauvin*

KARINA GAUVIN soprano

CLAUDE LAPALME chef et arrangements ^{1-7, 9-14, 16-21}

PIERRE MCLEAN piano ^{7, 12, 15, 17, 20}, clavecin ⁸ et arrangements ^{8, 15} / *harpsichord* ⁸ and arrangements ^{8, 15}

VALÉRIE MILOT harpe / *harp* ^{1-7, 9-14, 16-17, 19}

ÉTIENNE LAFRANCE contrebasse / *double bass* ^{1-7, 9-14, 16-21}

QUATUOR MOLINARI ^{1-7, 9-14, 16-21}

OLGA RANZENHOFER premier violon / *first violin*

ANTOINE BAREIL deuxième violon / *second violin*

FRÉDÉRIC LAMBERT alto / *viola*

PIERRE-ALAIN BOUVRETTE violoncelle / *cello*

PENTAÈDRE ^{1, 3-7, 9-14, 16-19, 21}

ARIANE BRISSON flûte / *flute* ²⁰

MARTIN CARPENTIER clarinette / *clarinet* ²

ÉLISE POULIN hautbois / *oboe*

LOUIS-PHILIPPE MARSOLAIS cor / *horn* ²

MATHIEU LUSSIER basson / *bassoon* ²

Les numéros correspondent aux pistes dans lesquelles les instrumentistes jouent.

The numbers correspond to the tracks in which the instrumentalists play.

I. JEUNESSE

- | | | |
|-----|---------------------------|--------|
| 01. | Gai lon la, gai le rosier | [1:37] |
| 02. | Les filles à marier | [1:42] |
| 03. | Plus matin que la lune | [2:27] |
| 04. | Belle rose du printemps | [1:56] |

II. TRAVERSÉE

- | | | |
|-----|---------------------------|--------|
| 05. | Ah ! toi belle hirondelle | [3:41] |
| 06. | Le long de la mer jolie | [2:50] |
| 07. | Isabeau s'y promène | [4:51] |

III. MARIAGE

- | | | |
|-----|----------------------------|--------|
| 08. | Pardonnez-moi Mademoiselle | [3:38] |
| 09. | La jeune fille | [2:23] |
| 10. | Les cloches du hameau | [3:24] |

IV. MATERNITÉ

- | | | |
|-----|--------------------------|--------|
| 11. | C'est la belle Françoise | [2:36] |
| 12. | Légende canadienne | [4:18] |
| 13. | Sainte Marguerite | [2:30] |

V. LABEUR

- | | | |
|-----|-------------------------------|--------|
| 14. | Margoton | [3:06] |
| 15. | J'entends le moulin | [2:05] |
| 16. | Je le mène bien, mon dévidoi' | [1:41] |

VI. DÉCÈS DE NICOLAS

- | | | |
|-----|---------------------------|--------|
| 17. | Le clocher du village | [2:38] |
| 18. | Le laboureur | [3:20] |
| 19. | Ma rivière et mon clocher | [3:15] |

VII. NOUVELLE VIE

- | | | |
|-----|--------------------|--------|
| 20. | J'ai tant dansé | [2:05] |
| 21. | Vive la Canadienne | [1:49] |

MARIE HUBERT

Fille du Roy

Marie Hubert est recrutée à Saint-Sulpice, dans le quartier Saint-Germain à Paris, en pleine campagne des «filles à marier», lancée par le Roi-Soleil Louis XIV et Jean Talon, son intendant en Nouvelle-France, à la fin du XVII^e siècle.

Orpheline de père, elle s'embarque pour le Nouveau Monde au printemps 1670, à l'âge de 15 ans. À son arrivée à Québec à l'été de la même année, elle est confiée à un jeune couple de chaperons jusqu'au jour de son mariage à Nicolas Fournier, qui aura lieu le 30 septembre 1670, à peine un mois plus tard. Après leur mariage, Marie et Nicolas deviennent agriculteurs à Charlesbourg et auront quatre enfants avant que Nicolas ne décède, en 1687. Marie est alors enceinte d'un cinquième enfant. Cependant, sa vie n'est pas terminée puisque, cinq ans après le décès de Nicolas, elle épouse un armateur responsable du commerce Antilles-France-Nouvelle-France : Jean Gaschet. Une fois mariée, elle lègue la ferme familiale à son aîné Michel et lui confie ses deux plus jeunes fils, Jean et Georges, puis place Ambroise Françoise (mon ancêtre), qui a alors 13 ans, comme domestique ; elle garde sa plus jeune, âgée de 5 ans, et entame une nouvelle vie avec son époux Jean Gaschet. Au-delà de ce mariage, aucune information ne subsiste sur Marie Hubert.

Depuis près d'une dizaine d'années, j'avais le fervent désir de présenter un spectacle solo et d'enregistrer un florilège de chants folkloriques québécois et français. Mais comment faire pour insuffler une nouvelle vie à ces vieilles chansons qui faisaient partie de mon héritage ? En pleine pandémie, alors que nous étions tous confinés, j'ai exhumé d'une vieille commode des partitions léguées plus de 30 ans auparavant par la soprano si joliment nommée en l'occurrence, Louise Roy.

Parmi ces trésors se trouvaient des harmonisations de folklore datant de la première moitié du XX^e siècle, réalisées par d'éminents musiciens canadiens tels Gabriel Cusson, Sir Ernest MacMillan, Michel Perrault et Oscar O'Brien, entre autres. Tandis que je parcourais ces partitions avec mon pianiste Pierre McLean, certaines se démarquaient du lot par leur qualité et leur originalité.

Au même moment – quelle synchronicité ! –, ma cousine Marise Murphy terminait des recherches généalogiques qui faisaient remonter nos origines familiales à cette Marie Hubert, une des pionnières de la nation québécoise connues sous le nom de «filles du Roy». L'idée me vint alors de raconter l'histoire de Marie sous la forme d'un journal intime accompagné de ces chants traditionnels. Tous les éléments se sont mis en place comme par magie. Un fil conducteur permettait enfin de relier les chansons entre elles et de leur donner un sens, de les ancrer dans les réalités de la vie d'une femme courageuse qui fut mon ancêtre.

Marie Hubert was recruited from Saint-Sulpice in the Saint-Germain district of Paris at the height of the "Filles à marier" (marriageable women) campaign launched by the Sun King Louis XIV and Jean Talon, his intendant in New France, at the end of the 17th century.

In the spring of 1670, the fatherless 15-year-old girl set sail for the New World. Upon her arrival in Québec in the summer of that year, she was entrusted to a young couple of chaperones until her marriage to Nicolas Fournier a mere month later, on September 30, 1670. After their marriage, Marie and Nicolas became farmers in Charlesbourg and together had four children before Nicolas's passing in 1687. Marie was pregnant with her fifth child. Her life was far from finished, however, as five years after Nicolas's death, she married a shipowner in charge of trade between the West Indies, France and New France: Jean Gaschet. Once married, she bequeathed the family farm to her eldest son Michel and entrusted him with her two youngest sons, Jean and Georges, then sent 13-year-old Ambroise Françoise (my ancestor) to work as a domestic servant; she kept her youngest, aged 5, and embarked on a new life with her husband Jean Gaschet. Beyond this second marriage, we have no information about Marie Hubert's life.

For nearly a decade, I had been yearning to present a solo show and record a selection of Québécois and French folk songs. The question was, how could I breathe new life into these old songs that were part of my heritage? In the midst of the pandemic, when we were all locked down, I unearthed from an old chest of drawers some scores handed down more than 30 years earlier by the aptly named soprano Louise Roy.

Among these treasures were folk harmonizations from the first half of the 20th century by such eminent Canadian musicians as Gabriel Cusson, Sir Ernest MacMillan, Michel Perrault and Oscar O'Brien, to name but a few. As I went through the scores with my pianist Pierre McLean, some stood out for their quality and creativity.

At the same time—what perfect timing!—my cousin Marise Murphy was completing genealogical research that traced our family origins back to Marie Hubert, one of the pioneers of the Quebec nation known as the "Filles du Roy" (the King's Daughters). The idea then occurred to me to tell Marie's story in the form of a personal diary accompanied by these traditional songs. Then, as if by magic, everything fell into place. A common thread finally connecting these songs together to give them meaning and anchor them into the daily life of a courageous woman who was my ancestor.

© Karina Gauvin 2024

Translated by Traductions Crescendo

A woman with blonde hair, wearing a wide-brimmed straw hat, a long-sleeved dress with a green and white floral pattern, and a white apron, stands in a lush green forest. She is holding a bouquet of white flowers and looking upwards with a joyful expression. The background is filled with dense foliage and trees.

Entre 1663 et 1673, 764 pupilles ont été envoyées en Nouvelle-France par Louis XIV et Jean Talon, son intendant. Ces jeunes femmes ont donné un essor considérable à la croissance des familles dans le Nouveau Monde. Nous leur devons beaucoup, car ces femmes sont à l'origine des gènes d'un grand nombre de Québécois francophones actuels. Marie Hubert, mon ancêtre, faisait partie de ces pionnières de la nation québécoise. Voici son histoire.

Journal de

MARIE HUBERT

journal intime conçu et écrit par Karina Gauvin

JEUNESSE

Janvier 1670

Ce matin, maman et moi sommes rentrées de la messe à Saint-Sulpice et nous avons, pour la première fois depuis le décès de père, retrouvé grand espoir. Sous l'ordre de notre roi Louis XIV, messire Jean Talon, son intendant en Neuve-France, organise une traversée de filles à marier pour le printemps de cette année. Monsieur le curé dit que l'espoir d'une vie meilleure m'attend là-bas dans les colonies. On cherche des femmes pour peupler le Nouveau Monde, et il dit que j'ai toutes les qualités requises. On doit être robustes, de bon calibre moral... de ferventes catholiques ayant une bonne industrie des mains et agréables à regarder !!!

Février 1670

Tout s'est réglé si promptement que j'ai encore peine à me rendre compte de ce qui m'arrive. Mais mère a des idées bien arrêtées. J'aurai bientôt 15 ans, et sans dot ici à Paris, ma vie ne serait guère mieux que misère, sinon pis. Si je renonce à ma patrie, j'ai espoir de trouver mari et un monde meilleur, là-bas en Neuve-France. Le roi Louis nous offre la traversée en Amérique, une dot de 50 livres, un petit trousseau, et des vêtements pour notre premier hiver. D'ici quelques semaines, j'irai présenter mon certificat de naissance, la recommandation de notre paroisse, ainsi qu'une lettre garantissant l'honnêteté de ma conduite et que je suis libre à marier. Ces formalités accomplies, fin mars, je quitte Paris et le faubourg Saint-Germain pour Dieppe.

TRAVERSÉE

Avril 1670

Voilà plusieurs jours que nous avons quitté Paris pour nous rendre jusqu'ici, à Dieppe. Nous sommes 125 femmes, et la plupart orphelines, comme moi. Tout au long du chemin, alors que nous traversons à pied les campagnes, plusieurs hommes armés ont protégé notre cortège. Et puis, des religieuses accompagnatrices ont veillé à ce que nous fassions nos prières. La route a été longue, mais nous sommes enfin là à attendre patiemment que le bon vent se lève pour que nous puissions nous embarquer pour le Nouveau Monde.

Mai 1670

Ça y est, Dieu soit loué, on a largué les amarres, les vents sont vifs et nous poussent au large des falaises crayeuses de la Normandie. Nous partons enfin pour l'Amérique ! Il y a beaucoup de frénésie dans l'air, et beaucoup d'hommes à la manœuvre. Nous sommes à bord du *Saint-Jean-Baptiste*, le saint patron préféré de mère ! Voilà un nom de bon augure ! Au moment d'embarquer, un marin m'a lancé : « Hé toi ! Comme tu es belle... On dirait une rose, une rose du printemps. »

Juillet 1670

Nous avons été avertis que le voyage serait éprouvant et périlleux. En vérité, la traversée est un enfer. Voilà que nous sommes encabanés dans l'entrepôt depuis plusieurs semaines, sur ce navire qui semble tanguer sans fin. L'air est vicié, nos paillasses détrempées, l'atmosphère poisseuse, et nous sommes toutes rongées de poux. Plusieurs d'entre nous n'ont pas le pied marin et se retrouvent fort amaigries à force de tout rendre, mais Dieu merci, ma bonne constitution rouennaise m'épargne ces malheurs-là ! Certaines sont très malades et gémissent la nuit, et nous craignons pour leur vie. Les plus jeunes ne veulent plus manger le poisson salé et séché qu'ils nous donnent presque chaque jour. Hélas ! les pois secs et les biscuits que nous trempions dans un peu de vin ne sont guère mieux. La traversée est si difficile et pourtant, mon cœur plein d'espoir rêve de cette terre qui deviendra enfin ma nouvelle patrie.

Août 1670

On nous dit que nous sommes presque arrivés puisque nous remontons à présent le fleuve Saint-Laurent vers Québec. Nous sommes impatientes de retrouver la terre ferme et d'entamer cette nouvelle vie qu'on nous a promise. Après de longs mois passés dans la noirceur et des conditions pitoyables, un peu d'espoir renaît enfin dans tous les cœurs.

MARIAGE

Septembre 1670

Puisque nous sommes plus de cent filles à marier et que les religieuses ne peuvent pas accueillir tout le monde au couvent, certaines d'entre nous ont été confiées à des chaperons. Jeanne et André Coudray m'ont accueillie dans leur maison, et je leur en suis toute reconnaissante puisque, à peine arrivée et un peu rétablie de la traversée, j'ai déjà fait la rencontre de quelques prétendants. Et puis, hier soir, j'ai arrêté mon choix : il se nomme Nicolas. À l'instant même où j'ai aperçu ses beaux yeux tendres, pleins de courage, et son impressionnant gabarit, prêt à affronter le dur labeur, j'ai su que c'était lui. En sa présence, on sent que tout est possible. De treize ans mon aîné, il a l'expérience de ce pays et surtout, même si je le connais à peine, je me sens déjà tout en confiance auprès de lui.

Après-demain, nous signerons notre contrat de mariage auprès du notaire. Nicolas est déjà à construire notre cabane à Charlesbourg. Je peux à peine croire qu'en quelques mois seulement, toute ma vie se trouve transformée !

30 septembre 1670

Aujourd'hui, les cloches ont sonné le jour de nos épousailles. À 11 heures ce matin, Nicolas Fournier est devenu mon époux, mon homme. Madame Coudray m'a même offert un bonnet en cadeau de nocces ! Nous sommes à la fin septembre, mais il fait encore chaud comme en plein cœur d'été. D'ici quelques semaines, nous irons habiter dans notre cabane à Charlesbourg, notre chez-nous. Mon bonheur est si grand que mon cœur peut à peine le contenir.

MATERNITÉ

Janvier 1674

Germain est né au petit matin ; un gros bébé tout pimpant et vigoureux comme son père. Nicolas n'a même pas eu le temps d'aller chercher le médecin, et c'est Marguerite Hédoïn, la voisine de rang, qui est venue dans la nuit pour m'aider. Heureusement qu'elle était là, parce qu'il est venu si vite, mon petit... comme le soleil après la tempête !! Mon p'tit Germain, mon beau bébé crie à tue-tête ! C'est sans doute à cause du sang normand qui coule dans ses veines !!

Février 1678

La voilà enfin arrivée, celle que j'avais déjà imaginée en songe, ma belle petite fille toute pleine de lumière et de douceur. Elle a le bonheur qui pétillait dans ses yeux bleus. J'ai choisi le nom de Françoise ; joli et doux, comme elle. Nicolas n'est pas d'accord et voudrait la nommer Ambroise à la mémoire de sa grand-mère. Serions-nous en train de nous quereller ? Eh bien non, nous avons coupé la poire en deux : nous l'appellerons Ambroise-Françoise.

Ambroise-Françoise, née en 1678

Jean, né le 11 décembre 1680

Georges, né le 24 mai 1684

LABEUR

Avril 1680

Mon p'tit Jean est arrivé au mois de décembre et m'a donné beaucoup de fil à retordre. Il est capricieux et a du caractère comme deux fois son frère et sa sœur !! Dieu soit loué, je n'avais plus les grandes tâches des récoltes à faire, ni les repas des hommes qui continuaient le travail dans les champs. Je me suis dévouée corps et âme ces derniers mois. J'ai pu passer l'hiver à filer, tisser et broder quand il dormait enfin, épuisé par les larmes !

Mai 1687

Ça y est, le travail est reparti ! Les hommes ont recommencé à dessoucher et repoussent peu à peu la lisière de la forêt. On laboure les champs, et tous prient pour une meilleure récolte, après une année désastreuse de grande sécheresse. Parfois le soir, quand je regarde Nicolas, je suis inquiète. Je suis inquiète de le voir s'acharner plus tard qu'à l'accoutumée... Il travaille trop.

DÉCÈS

Août 1687

Ce matin, comme un grand chêne frappé par la foudre, Nicolas est tombé dans les champs. Par la fenêtre, alors que je terminais mes petites tâches matinales, je l'ai aperçu me jeter un dernier regard. Et puis, en un instant, les garçons étaient autour de lui pour le ramener à la maison. Il est si blême et chétif, étendu dans ses draps tout blancs. Je peux à peine croire que c'est mon Nicolas, mon homme si fort et vaillant, qui est couché là, entre la vie et la mort. On a envoyé chercher le curé. Depuis deux jours il râle, il gémit, mais n'ouvre pas les yeux. Le médecin me dit que c'est peine perdue : d'ici quelques heures, il rendra l'âme. Le curé lui a administré les derniers sacrements.

Alors que l'aurore peignait ses premières lueurs roses dans le ciel, Nicolas est mort. Toutes mes prières n'ont pas suffi à le garder auprès de moi. Ma peine est grande, et mon âme est meurtrie à tout jamais. La petite Jeanne n'a que deux mois et pleure sans cesse, comme si elle savait que son papa est mort et ne reviendra plus. Les garçons ont perdu leur guide, et ils devront assumer seuls la tâche de travailler ces vastes arpent. Seigneur, donnez-moi la force de continuer.

NOUVELLE VIE

Avril 1691

Depuis des mois, on parle de la grande fête qui aura lieu au village. Avec le printemps qui arrive, ça nous apporte un peu d'espoir, après cet hiver si éprouvant. On a même décidé de réunir les paroissiens qui viennent des seigneuries de Saint-Gabriel et Saint-Ignace. Les garçons et ma petite Françoise sont tout autour de moi et voudraient bien que j'y aille. Ils ont tous insisté, car ils veulent voir leur maman enfin danser !

Mai 1691

Je suis rentrée au petit matin, toute grisée de la danse au village. Le meilleur violoneux du canton, Erménégilde Robitaille, est venu nous jouer ses meilleures gigue !! Et puis, j'ai rencontré un homme... Il se nomme Jean Gaschet. Il a dansé avec moi toute la soirée.

Septembre 1691

Voilà déjà quatre mois que nous nous fréquentons, Jean et moi. Hier soir, après avoir été cueillir les derniers bleuets, alors que nous marchions au bord de la rivière Saint-Charles, il m'a demandé de l'épouser. Qui aurait cru qu'une vieille de 37 ans comme moi pouvait encore espérer trouver l'amour ?



© Karina Gauvin 2024

A woman with blonde hair, wearing a wide-brimmed straw hat, a long-sleeved dress with a green and white floral pattern, and a white apron, stands in a lush green forest. She is holding a small bouquet of white flowers in her right hand and has her left hand on her hip. The background is filled with dense green foliage and trees.

Between 1663 and 1673, Louis XIV and his intendant Jean Talon sent 764 wards to New France. The presence of these young women contributed to the growth of families in the New World. We owe them a great debt, for of a large number of today's French-speaking Quebecers trace their genes back to them. Marie Hubert, my ancestor, was one of the pioneers of the Quebec nation. This is her story.

MARIE HUBERT'S DIARY

a personal diary conceived and written by Karina Gauvin

CHILDHOOD

January 1670

This morning, Mother and I returned from Mass at Saint-Sulpice and, for the first time since Father's death, we have been filled with renewed hope. Messire Jean Talon intendant in New France, at the behest of King Louis XIV, is organizing a crossing of marriageable women for the spring of this year. Our parish priest says that hope of a better life awaits me in the colonies. The New World is in need of women to help populate it, and our priest believes I possess all the necessary attributes. One must be robust, of good moral calibre, a devout Catholic, a skillful weaver and be pleasing to the eye!!!

February 1670

Everything has come together so quickly that I can scarcely believe what is happening to me. But Mother has her mind made up. I shall soon be 15, and without a dowry here in Paris, my life at best would be fraught with wretchedness. If I leave my beloved country, I have hopes of finding a husband and a better life in New France. King Louis is offering us a crossing to America, a dowry of 50 pounds, a small trousseau and garments for our first winter. In a few short weeks, I shall present my birth certificate, a recommendation from our parish church, and a letter attesting my honest conduct and that I am free to wed. Upon completion of these formalities, at the end of March, I shall leave Paris, Saint-Germain for Dieppe.

CROSSING

April 1670

We have walked for several days on route from Paris to Dieppe. There are 125 of us, mostly women and orphans just like me. As we traversed the countryside, several armed men guarded our procession, and the accompanying nuns saw to it that we said our prayers. It has been a long journey, but here we are at last, patiently waiting for strong winds to rise so that we may set sail for the New World.

May 1670

Thank the good Lord up above, we have finally cast off as the winds are brisk and pushing us away from the chalky cliffs of Normandy. Off to America at last! There is much hustle and bustle and excitement in the air, and many men are busy maneuvering the vessel. We are aboard the *Saint-Jean-Baptiste*, Mother's favourite patron saint! Such an auspicious name! As we embarked, a sailor called out to me, "Hey there! You are so beautiful . . . like a rose, a rose in the springtime."

July 1670

We were warned that the journey would be a harrowing and perilous one. In truth, the crossing is hellish. We have been confined to steerage for several weeks now on a never-ending tossing sea. The air is stale, our straw mattresses soggy, the atmosphere sticky, and all of us riddled with lice. Many of us do not have sea legs, and some find themselves quite emaciated from all the vomiting. Thank God for my strong Rouennais constitution that spares me these misfortunes! Some are terribly ill, moaning at night, and we fear for their lives. The youngest ones no longer want to eat the dried, salted fish they give us nearly every day. Alas, no better are the dried peas and biscuits we dip in the little wine we are afforded. The crossing is so arduous, and yet my heart is so full of hope. I long for the land that shall finally become my new home.

August 1670

We have been told that our destination will soon be close at hand as we are now ascending the St. Lawrence River towards Québec. We are eager to find ourselves on firm ground again and begin this new life we have all been promised. After many long months spent in gloomy and dismal conditions, optimism has awakened in our hearts.

MARRIAGE

September 1670

Since there are over a hundred of us and the nuns cannot accommodate everyone at the convent, some of us have been entrusted to chaperones. Jeanne and André Coudray have welcomed me into their home, and I am so very grateful to them as, having just arrived and somewhat recovered from the crossing, I have already made the acquaintance of a few suitors. Last night, I made my choice: his name is Nicolas. The moment I saw his handsome, tender eyes full of courage and his impressive frame, ready to take on the hardest of tasks, I knew he was the man for me. His presence makes one feel that anything is possible. He is thirteen years my elder yet, he knows this new land so well, and above all, even though I have only just met him, I already feel very much at ease in his presence.

The day after tomorrow, a meeting with the notary has been arranged to sign our marriage contract. Nicolas has already begun building our cabin in Charlesbourg. I can barely believe that in just a few short months, my entire life has been completely transformed!

September 30, 1670

Today, our wedding bells rang. At 11 o'clock this morning, Nicolas Fournier became my husband, my one and only. Mrs. Coudray even kindly gifted me a wedding bonnet! It's late September, but still as hot as if in midsummer. In a few weeks, we shall move into our cabin in Charlesbourg, our very own home. My heart is filled with such happiness that it can scarcely contain my elation!

MOTHERHOOD

January 1674

Germain was born in the wee hours of the morning; a plump baby boy, full of life and vigor just like his father. Nicolas never even had time to fetch the doctor, so it was Marguerite Hédoïn, from the farm up the way, who came to help me in the middle of the night. Thank God she was there, because my little one arrived so quickly, like sunshine after a storm! My little Germain, my beautiful baby screams at the top of his lungs! Without a doubt because of the Norman blood coursing in his veins!!!

February 1678

Here she is at last, the one I had already seen in my dreams, my beautiful, sweet baby girl full of radiance. Her blue eyes sparkle with happiness. I have decided to call her Françoise; pretty and sweet, just like her. Nicolas would prefer to name her Ambroise, after his grandmother. Are we having a quarrel? Well, no, we have found a middle ground: we shall call her Ambroise-Françoise.

Ambroise-Françoise, born 1678

Jean, born December 11, 1680

Georges, born May 24, 1684

DAILY WORK

April 1680

My little Jean arrived last December and has made things quite difficult for me. He is headstrong and has twice as much character as his brother and sister combined! Thank goodness I was already free of the heavy burdens of harvesting or preparing meals for the men working in the fields. I have devoted myself body and soul these last few months. I was able to spend the winter spinning, weaving and embroidering when he finally fell asleep, exhausted from all his crying!

May 1687

Spring is here and it's back to work! The men have started clearing the tree stumps and are gradually pushing back the edge of the forest. The fields are being plowed, and everyone is praying for a better harvest after a disastrous year of severe drought. Sometimes late in the evening, when I look at Nicolas, I worry. I worry that he is working far later than he should. . . He works too much.

DEATH

August 1687

This morning, as if like a mighty oak struck by lightning, Nicolas fell in the fields. As I was finishing my morning chores, I looked out the window and saw him glancing at me one last time. And at that very moment, the boys were all around him to bring him home. He is so pale and frail, lying in white sheets. I can scarcely believe it is my Nicolas, my strong and brave man, struggling between life and death. We have sent for the priest. He has been moaning and groaning for two days now, but will not open his eyes. The doctor tells me that it is futile now: in a few hours, he will surely breathe his last breath. The priest has performed the last rites.

Just as the first few pink glimmers of dawn brushed the sky, Nicolas left us. Even my ardent prayers were not enough to keep him with me. My sorrow is deep, my soul forever wounded. Little Jeanne is but two months old and cries incessantly, as if she somehow knows her father has passed away, never to return. The boys have lost their mentor and will have to toil and labor these vast acres of land all by themselves. Lord, please give me the strength to persevere.

NEW LIFE

April 1691

For months, there has been much talk of the upcoming village festivities. With spring on its way, this brings us renewed vigor after a very trying winter. It has even been decided that parishioners from the lordships of Saint-Gabriel and Saint-Ignace should join in. The boys and my little Françoise are gathered around me and insist that I should go. All of them are insisting because they want to see their mother dance . . . at last!

May 1691

I came home in the wee hours of the morning, floating on a cloud after the village dance. The region's best fiddler, Erménégilde Robitaille, came to play his best tunes and . . . well yes, I met a man by the name of Jean Gaschet. He danced with me all evening.

September 1691

Jean and I have been courting for four months now. Last evening after picking the last of the blueberries, as we were walking along the banks of the Saint-Charles River, he asked for my hand in marriage. Who could have thought that an old lady, a 37-year-old at that, could still hope to find love?



© Karina Gauvin 2024

Translated by Traductions Crescendo



KARINA GAUVIN soprano

Renommée pour sa maîtrise absolue du répertoire baroque, la soprano Karina Gauvin chante avec égal bonheur Bach, Beethoven, Mahler et Britten, sans compter les œuvres contemporaines des XX^{e} et XXI^{e} siècles.

Karina partage la scène avec les orchestres les plus prestigieux, dont les orchestres symphoniques de Montréal, San Francisco et Chicago, les orchestres philharmoniques de New York et Rotterdam, ainsi que des orchestres baroques tels que l'Orchestre baroque de Venise, Les Talens Lyriques, l'Accademia Bizantina, Il Complesso Barocco, The English Concert, Collegium 1704, Tafelmusik et Les Violons du Roy.

Elle a chanté sous la direction des chefs Rafael Payare, Yannick Nézet-Séguin, Michael Tilson Thomas, Michel Plasson, Ivor Bolton, Teodor Currentzis, Charles Dutoit, Mikko Franck, Bernard Labadie, Christophe Rousset, Václav Luks, Jérémie Rhorer, et le regretté Alan Curtis, pour ne nommer que ceux-là.

Son impressionnante discographie compte plus de 50 enregistrements parus sous diverses étiquettes internationales et lui a valu de nombreuses récompenses et distinctions, notamment un Chamber Music America Award pour son disque *Fête galante* avec le pianiste Marc-André Hamelin, plusieurs prix Juno et Opus, de même que trois nominations aux Grammy Awards. Durant la pandémie, Karina a participé à un projet d'enregistrement d'envergure : l'intégrale des mélodies de Jules Massenet.

En 2022-2023, Karina a repris son rôle fétiche d'Alcina à l'opéra et en concert, en début de saison avec Les Talens Lyriques, ensuite dans une nouvelle mise en scène au Théâtre national de Brno, à l'Opéra royal de Versailles et au Théâtre de Caen avec Collegium 1704, puis avec ses collaborateurs de longue date Les Violons du Roy. Au printemps, Karina a aussi fait une incursion en Amérique latine en chantant les magnifiques *Chants d'Auvergne* de Canteloube avec l'Orchestre des Champs-Élysées à Bogotá, en Colombie. En 2023, elle est retournée au Boston Early Music Festival pour interpréter, aux côtés de Stephen Stubbs et de Paul O'Dette, l'imposant rôle-titre de l'opéra *Circé*, du compositeur du xvii^{e} siècle Henry Desmarest. L'année 2023 a également été une année de découverte : pour la première fois depuis plus de 200 ans, l'opéra *Fausto* de Louise Bertin – une rareté – a été présenté au public parisien.

Recognized for her work in the baroque repertoire, Canadian soprano Karina Gauvin is equally at home singing Bach, Mahler, Britten and contemporary music of the 20th and 21st centuries.

Gauvin has sung with the world's leading symphony orchestras, including the Orchestre symphonique de Montréal, the San Francisco Symphony, the Chicago Symphony, the New York Philharmonic and the Rotterdam Philharmonic, as well as baroque orchestras such as Les Talens Lyriques, the Venice Baroque Orchestra, Accademia Bizantina, Il Complesso Barocco, The English Concert, Collegium 1704, the Tafelmusik Baroque Orchestra and Les Violons du Roy.

She has performed under the direction of Rafael Payare, Yannick Nézet-Séguin, Michael Tilson Thomas, Michel Plasson, Ivor Bolton, Mikko Franck, Teodor Currentzis, Charles Dutoit, Bernard Labadie, Christophe Rousset, Václav Luks, Jérémie Rhorer and the late Alan Curtis, among others.

*Her extensive discography—over 50 titles on various labels worldwide—has won her numerous awards and distinctions, including a Chamber Music America Award for her album *Fête galante* with pianist Marc-André Hamelin, three Grammy nominations and several Juno and Opus awards. During the pandemic, she participated in a very exciting recording project: the complete songs of Jules Massenet.*

The 2022–2023 season saw Gauvin revisit the title role in Handel's Alcina—the greatest role of her career—both in concert and on the operatic stage, first with Les Talens Lyriques, then in a new production with Collegium 1704 at the National Theatre in Brno, the Théâtre royal in Versailles and the Théâtre de Caen, as well as with her longtime collaborators Les Violons du Roy. In the spring of 2023, Gauvin made a foray into Latin America, singing Canteloube's beautiful Chants d'Auvergne with the Orchestre des Champs-Élysées in Bogotá, Colombia. The year 2023 also saw her tackle the exciting and challenging role of Circé in the opera of the same name by the 17th-century composer Henry Desmarest with Stephen Stubbs and Paul O'Dette for the Boston Early Music Festival. That year was also a period of musical discoveries. For the first time in over 200 years, Louise Bertin's long-forgotten work Fausto was presented to the Parisian public.



CLAUDE LAPALME

chef d'orchestre et orchestrateur / conductor and orchestrator

Depuis sa nomination à titre de directeur musical de l'Orchestre symphonique de Red Deer en 1990, Claude Lapalme s'est distingué en tant que chef d'orchestre, directeur musical, orchestrateur, arrangeur et compositeur. Comme chef d'orchestre, il a été qualifié de « remarquable et superbe » par le journal parisien *Le Figaro*; de « confiant et très efficace » par le *Globe and Mail* de Toronto; d'« étonnamment adroit, chaleureux et sincère » par l'organe de presse *Granma* de La Havane; et de « vigoureux et minutieux » par le *Calgary Herald*. Lauréat du concours international de direction d'orchestre de Besançon en 1991, il a depuis dirigé des orchestres partout dans le monde, dont l'Orchestre symphonique de la radio et de la télévision d'État de l'URSS ainsi que de nombreux ensembles au Canada, en Hongrie, aux États-Unis, à Cuba, en France et aux Pays-Bas. Sous sa direction, l'Orchestre symphonique de Red Deer a pris part à plusieurs enregistrements pour le réseau anglophone de Radio-Canada et

a collaboré avec différentes organisations, notamment avec Alberta Ballet, Pro Coro (Edmonton) et Early Music Voices (Calgary). L'orchestre a aussi fait des tournées en Alberta, se produisant même jusqu'à Fort McMurray, dans le nord de la province. En tant qu'arrangeur et orchestrateur, Claude a collaboré avec des artistes renommés tels que Marvin Hamlisch et Ian Tyson. Ses compositions ont été interprétées en Europe ainsi qu'aux États-Unis. Il a également été chargé de cours à l'Université Burman et aux universités de Toronto et de Calgary.

C'est au cours de ses études au Conservatoire royal de La Haye, au milieu des années 80, que Claude a développé un vif intérêt pour l'interprétation baroque. Cette passion l'a mené à fonder l'ensemble albertain Rosa Barocca, qui se consacre à l'interprétation de la musique baroque sur instruments d'époque. L'ensemble a remporté le prix Juno Album classique de l'année (petit ensemble) en 2023 pour sa collaboration avec la violoncelliste Elinor Frey.

Pour sa contribution à la vie culturelle de l'Alberta, Claude s'est vu décerner plusieurs prix de distinction par la Ville de Red Deer et la Province de l'Alberta.

Since his appointment as Music Director of the Red Deer Symphony Orchestra in 1990, Claude Lapalme has made his mark as a conductor, music director, orchestrator, arranger and composer. Paris newspaper Le Figaro has called him a "remarkable and superb" conductor; the Toronto Globe and Mail, "assured and highly effective"; the Havana Granma, "surprisingly dexterous, warm and sincere"; and the Calgary Herald, "vigorous and attentive to detail." A 1991 laureate of the Besançon international conducting competition, he has conducted orchestras around the world, including the URSS State Radio and Television Symphony Orchestra as well as numerous ensembles in Canada, Hungary, the United States, Cuba, France and the Netherlands. His own Red Deer Symphony has been featured on several CBC broadcasts and has collaborated with Alberta Ballet, Edmonton's Pro Coro and Calgary's Early Music Voices, among others. The orchestra has also toured the province of Alberta as far north as Fort McMurray. As an arranger and orchestrator, Lapalme has worked with the likes of Marvin Hamlisch and Ian Tyson. His compositions have been heard throughout Europe and the United States. He has also served as an instructor at Burman University and both the universities of Toronto and Calgary.

While studying at the Royal Conservatoire in The Hague in the mid-1980s, Lapalme developed a lifelong interest in baroque historical practice. His continued interest led him to be the founder of Rosa Barocca, an ensemble in Alberta dedicated to the performance of baroque music on period instruments. The ensemble received the Juno Award for Classical Album of the Year (Small Ensemble) in 2023 for their collaboration with cellist Elinor Frey.

For his contributions to the cultural life of Alberta, Lapalme was the recipient of several awards of distinction from the City of Red Deer and the Province of Alberta.



PIERRE MCLEAN piano

À la suite de sa maîtrise en interprétation (piano) à l'Université de Montréal, Pierre McLean se perfectionne lors de stages en France (Royaumont), en Italie (Sienne) et en Allemagne (Brême, Düsseldorf). Après des participations aux programmes du Centre des arts de Banff et du Centre musical de Tanglewood, aux États-Unis, il est chef de chant stagiaire dans le cadre du programme de formation de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, puis devient coach vocal à la Faculté de musique de l'Université de Montréal et à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Il a par ailleurs chanté pendant plusieurs années avec l'Ensemble vocal Tudor de Montréal et au sein du chœur du Studio de musique ancienne de Montréal. Très apprécié des chanteurs et des chefs de chœur, Pierre se produit abondamment sur les scènes québécoises aussi bien qu'à l'étranger. Il travaille régulièrement comme répétiteur pour les chœurs de l'Orchestre symphonique de Montréal et de l'Opéra de Montréal, ainsi que pour de très nombreux ensembles vocaux du Québec, dont le Chœur

polyphonique de Montréal et l'ensemble Musica Orbium, dirigé par Roseline Blain.

Pierre McLean obtained a master's degree in piano performance from the Université de Montréal, then went on to study in France (Royaumont), Italy (Siena) and Germany (Bremen, Düsseldorf). After participating in programs at the Banff Centre for the Arts and the Tanglewood Music Centre in the United States, he completed an internship as a vocal coach with the Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal before becoming a vocal coach at the Université de Montréal Faculty of Music and McGill University's Schulich School of Music. He also sang for several years with the Tudor Singers of Montréal and the Studio de musique ancienne de Montréal choir. Highly regarded by singers and choral conductors alike, McLean has performed extensively in Quebec and abroad. He regularly works as a collaborative pianist for the choirs of the Orchestre symphonique de Montréal and the Opéra de Montréal, as well as for numerous Quebec vocal ensembles, including the Chœur polyphonique de Montréal and the Musica Orbium ensemble, directed by Roseline Blain.



VALÉRIE MILOT harpe / harp

Valérie Milot est une musicienne et entrepreneure qui fait sa voie hors des sentiers battus. Soliste recherchée, Valérie performe régulièrement un riche répertoire concertant avec des orchestres reconnus. Parallèlement, sa chaîne YouTube cumule plus de trois millions de vues sur ses performances musicales. Ses nombreuses collaborations (avec Marianne Lambert, soprano, et Stéphane Tétreault, entre autres) marquent une vaste discographie et de fréquentes apparitions sur scène, à la radio et à la télévision. Valérie est professeure de harpe au Conservatoire de musique de Montréal, en plus d'en être détentrice d'un Prix avec Grande Distinction au terme de ses études avec Caroline Lizotte (2008). Lauréate du Prix d'Europe la même année, elle est d'ailleurs la première harpiste en presque 100 ans à remporter cet honneur. Plusieurs prix se sont enchaînés par la suite, dont Révélation de l'année Radio-Canada. Valérie joue sur une harpe «Apollonia» de Salvi, gracieusement prêtée par l'entreprise Canimex de Drummondville, propriété du mécène Roger Dubois.

Valérie Milot is a musician and entrepreneur who walks an unconventional career path. A sought-after soloist, Valérie regularly performs a rich solo repertoire with prestigious orchestras. Simultaneously, her YouTube channel boasts over three million views. Her numerous collaborations (with Marianne Lambert, soprano, and Stéphane Tétreault, amongst others) mark a vast discography and frequent appearances on stage, and on radio and television. Valérie is a professor of harp at the Montréal Conservatory of Music, in addition to holding a Prix avec Grande Distinction upon the completion of her studies with Caroline Lizotte (2008). Winner of the Prix d'Europe the same year, she is the first harpist to win this award in almost a century. Her accomplishments continue thereafter, where she is named Révélation Radio-Canada and receives multiple prizes. Valérie plays on an "Apollonia" harp by Salvi, graciously loaned to her by the Canimex company of Drummondville and belonging to the patron of the arts Roger Dubois.



ÉTIENNE LAFRANCE *contrebasse / double bass*

Le contrebassiste québécois Étienne LaFrance est un artiste éclectique, curieux et passionné. Il évolue tant en musique classique qu'en chanson, en musique improvisée et en musique du monde.

Après avoir reçu sa formation de base au Conservatoire de musique de Québec, il s'est perfectionné à l'Institut international François Rabbath de Paris. Il enseigne chaque été à l'Académie de musique du Domaine Forget et à l'Orchestre national des jeunes du Canada. Il donne également des classes de maître à l'étranger, notamment en Australie et aux États-Unis.

Étienne a été membre de l'Orchestre symphonique de Québec pendant plus de vingt ans, dont la majorité à titre d'assistant contrebasse solo. Il œuvre aujourd'hui comme pigiste au sein d'un grand nombre d'ensembles réputés tels que les orchestres symphoniques de Montréal, Québec, Longueuil, Sherbrooke et Trois-Rivières, l'Orchestre du Centre national des Arts, l'Orchestre classique de Montréal, I Musici de Montréal,

Les Violons du Roy, l'Ensemble Caprice, Les 9 de Montréal, la Société de musique contemporaine du Québec, la Sinfonia de Lanaudière et GFN Productions.

Régulièrement soliste, il interprète des œuvres originales, des transcriptions et ses propres compositions. Sur la scène jazz, il est entre autres un collaborateur régulier de Marianne Trudel et d'Yves Léveillé. Il forme aussi un duo avec le guitariste Simon Proulx. En musique du monde, il collabore avec Oktoecho et Constantinople.

Quebec double bassist Étienne LaFrance is an eclectic, curious and passionate artist. He is equally at home in classical music, improvised music, world music and accompanying singers.

After completing his initial training at the Conservatoire de musique de Québec, he pursued advanced studies at the Institut international François Rabbath in Paris. He teaches every summer at the Domaine Forget Music Academy and with the National Youth Orchestra of Canada. He has also given master classes abroad, including in Australia and the United States.

LaFrance was a member of the Orchestre symphonique de Québec for over twenty years, mainly as co-principal double bass. Today, he freelances with a number of renowned ensembles, such as the symphony orchestras of Montréal, Québec, Longueuil, Sherbrooke and Trois-Rivières, the National Arts Centre Orchestra, the Orchestre classique de Montréal, I Musici de Montréal, Les Violons du Roy, Ensemble Caprice, Les 9 de Montréal, the Société de musique contemporaine du Québec, the Sinfonia de Lanaudière and GFN Productions.

As a regular soloist, he performs original works, transcriptions and his own compositions. On the jazz scene, he regularly shares the stage with pianists Marianne Trudel and Yves Léveillé, among others. He also performs in a duo with guitarist Simon Proulx and with world music ensembles such as Oktoecho and Constantinople.



QUATUOR MOLINARI

Quatuor en résidence au Conservatoire de musique de Montréal
Quartet in residence at the Conservatoire de musique de Montréal

Acclamé par le public et par la critique musicale internationale depuis sa fondation en 1997, le Quatuor Molinari se consacre au riche répertoire pour quatuor à cordes des XX^e et XXI^e siècles, commande des œuvres nouvelles aux compositeurs et initie des rencontres entre les musiciens, les artistes et le public.

Recepiendaire de 27 prix Opus décernés par le Conseil québécois de la musique pour souligner l'excellence de la musique de concert, le Quatuor Molinari est qualifié par la critique canadienne

d'ensemble « essentiel » et « prodigieux », voire de « pendant canadien aux quatuors Kronos et Arditti ».

Le Quatuor Molinari s'est imposé comme l'un des meilleurs quatuors au Canada. En plus de nombreuses œuvres canadiennes dont l'intégrale des 13 quatuors de R. Murray Schafer, le répertoire du Quatuor Molinari comprend entre autres, des œuvres de Bartók, Berg, Berio, Britten, Chostakovitch, Debussy, Dutilleux, Glass, Gubaidoulina, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Martinů, Penderecki, Ravel, Scelsi, Schnittke, Webern et Zorn.

Le Quatuor Molinari a été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit à deux reprises et en avril 2018, il était soliste avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal dans la création du *Concerto pour quatuor à cordes* de Samy Moussa sous la direction de Nicholas Carter. Le Quatuor Molinari a été invité à de nombreux festivals et sociétés de concerts au Canada, en Europe et en Asie.

Les albums du Quatuor Molinari, sous étiquette ATMA Classique reçoivent les éloges unanimes de la critique internationale entre autres dans les revues *The Strad*, *Gramophone* (2 fois *Editor's Choice*) *Diapason* et *Fanfare*. L'intégrale des quatuors de György Kurtág a reçu un Diapason d'or en décembre 2016 de la grande revue musicale française éponyme. De plus, il reçoit le prestigieux prix allemand Echo Klassik en juillet 2017 pour ce même enregistrement. L'album des quatuors de John Zorn du Quatuor Molinari, sorti en 2019, reçoit le prix Opus de l'Album de l'année – Musiques moderne, contemporaine et est en nomination pour un prix Juno en janvier 2020.

Internationally acclaimed by the public and the critics since its foundation in 1997, the Molinari Quartet has given itself the mandate to perform works from the 20th- and the 21st-century repertoire for string quartet, to commission new works and to initiate discussions between musicians, artists and the public.

Recipient of 27 Opus Prizes awarded by the Quebec Music Council for musical excellence on the Quebec concert stage, the Molinari Quartet has been described by the critics as an "essential" and "prodigious" ensemble, even "Canada's answer to the Kronos or Arditti Quartet".

The Molinari Quartet has established itself as one of Canada's leading string quartets. In addition to many Canadian works, including the 13 quartets by R. Murray Schafer, the Molinari Quartet's repertoire includes quartets by Bartók, Berg, Berio, Britten, Debussy, Dutilleux, Glass, Gubaidulina, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Martinů, Penderecki, Ravel, Scelsi, Schnittke, Shostakovich, Webern, and Zorn.

The Molinari Quartet was heard twice as soloist with the Orchestre symphonique de Montréal under Charles Dutoit and in the spring of 2018, it premiered the Concerto for String Quartet and Orchestra by Samy Moussa with the Orchestre Métropolitain of Montréal under the direction of Nicholas Carter. The Molinari Quartet has been invited to perform in numerous concert series and festivals in Canada, Mexico, China, and Europe.

Its recordings on the ATMA Classique label have received international critical acclaim including two Editors' Choices by Gramophone magazine and rave reviews from, among others, The Strad, Fanfare, and Diapason. Its recording of the complete György Kurtág quartets has received a Diapason d'Or in December 2016 and the prestigious German Echo Klassik award for 20th- and 21st-century chamber music in July 2017. The Molinari Quartet's recording of quartets by John Zorn, published in 2019, received the Opus Prize for Album of the Year – Modern, contemporary music, and was nominated for a Juno award in January 2020.



PENTAÈDRE

Ensemble unique dans le paysage musical québécois, Pentaèdre explore et fait découvrir au public un répertoire de musique de chambre varié et original, issu de la grande tradition de la musique pour instruments à vent. Fondé en 1985, l'ensemble est formé de cinq artistes-musiciens talentueux, dont la technique et la précision de jeu sont unanimement reconnues : Ariane Brisson (flûte), Élise Poulin (hautbois), Martin Carpentier (clarinette), Louis-Philippe Marsolais (cor) et Mathieu Lussier (basson).

Au cours des années, l'ensemble a établi des collaborations avec des musiciens de renom tels que Christoph Prégardien, Karina Gauvin et Charles Richard-Hamelin, tout en s'associant à des ensembles de musique de chambre comme le Penderecki String Quartet, le Quatuor Arthur-Leblanc et le Quintette à vent de l'Orchestre philharmonique de Berlin. L'ensemble s'est aussi produit au Canada, en Europe, aux États-Unis et au Moyen-Orient.

Pentaèdre a enregistré près d'une quinzaine d'albums sous étiquette

ATMA, dont la version de chambre de Normand Forget du *Winterreise* de Schubert, qui a remporté un prix Opus en 2008, ainsi qu'un coffret triple regroupant les six quatuors à cordes de Mozart dédiés à Haydn, en 2019. Ces reconnaissances s'ajoutent aux excellentes critiques de ses spectacles originaux *L'amour est un opéra muet* et *A Chair in Love*, ainsi qu'au prix Opus 2002 du « Meilleur concert de l'année – Musique actuelle, contemporaine, électroacoustique ». Engagé dans le développement et la diffusion du répertoire pour quintette à vent, Pentaèdre a fondé en 2017 le Fonds Normand-Forget, qui vise à soutenir la création d'œuvres d'ici et d'ailleurs.

A unique ensemble in Quebec's musical landscape, Pentaèdre explores and introduces the public to a varied and original chamber music repertoire from the great tradition of music for winds. Founded in 1985, the ensemble currently comprises five talented performers whose technique and precision are unanimously acclaimed: Ariane Brisson (flute), Élise Poulin (oboe), Martin Carpentier (clarinet), Louis-Philippe Marsolais (horn) and Mathieu Lussier (bassoon).

Over the years, Pentaèdre has collaborated with renowned performers including tenor Christoph Prégardien, soprano Karina Gauvin and pianist Charles Richard-Hamelin. The ensemble has also teamed up with celebrated chamber music ensembles such as the Penderecki String Quartet, Quatuor Arthur-Leblanc and the Berlin Philharmonic Wind Quintet, and has performed widely in Canada, Europe, the United States and the Middle East.

Pentaèdre's fifteen recordings to date include Normand Forget's chamber version of Schubert's Winterreise, which won an Opus Prize in 2008, and some transcriptions of Mozart's string quartets dedicated to Haydn (2019). To these accolades are added excellent reviews of the ensemble's original performances of L'amour est un opéra muet and A Chair in Love, as well as an Opus Prize in 2002 for Concert of the Year – New, Contemporary and Electroacoustic Music. In 2017, pursuing its commitment to developing and disseminating repertoire for wind quintet, Pentaèdre instituted the Fonds Normand-Forget, whose mission is to support the premiering of new works from here and abroad.

1. Gai lon la, gai le rosier

Folklore de France

Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un accompagnement de Michel Perrault

Par derrière' chez ma tante il y-a-t'un bois joli ;
Le rossignol y chante et le jour et la nuit.
Gai lon la, gai le rosier du joli mois de mai.

Il chante pour ces belles qui n'ont pas de mari,
Il ne chant' pas pour moi car j'en ait un joli.
Gai lon la, gai le rosier du joli mois de mai.

Il est dans la Hollande : les Hollandais l'ont pris.
Que donneriez-vous, belle, qui l'amen'rait ici ?
Gai lon la, gai le rosier du joli mois de mai.

Je donnerais Versailles, Paris et Saint-Denis
Et la claire fontaine dans mon jardin joli.
Gai lon la, gai le rosier du joli mois de mai.

2. Les jeunes filles à marier

Folklore du Québec

Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un accompagnement d'Ernest MacMillan

J'entends la chanson des filles des jeun's fill's à marier.
En passant dans une ville, j'entends dire :
« Ma mèr', me faut un amant absolument »

« Tiens, ma fill', voilà la somme pour te conduire au couvent. »
Oui, ma mèr', de cette somme je m'achèterai un homme.
Mon cœur sera plus content qu'au couvent.

« Tiens, ma fill', voilà la route pour te conduire au couvent. »
Oui, ma mèr', voici la mienne qui m'y mène, me ramène,
Dans les bras de mon amant, qui m'attend.

3. Plus matin que la lune

Folklore du Québec

Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un accompagnement d'Ernest MacMillan

Je me suis levé plus matin que la lune
Pour aller voir m'ami' que j'aime tant,
Depuis l'âge de quatorze ans,

Galant si vous m'aimez, allumerez un cierge
Tu passeras la nuit auprès de moi
Mon petit cœur n'aimait que toi.

4. Belle rose du printemps

Folklore de France et du Québec / Paroles : Do-mi-sol

Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un accompagnement de Charles-Émile Gadbois

Là-haut, là-bas sur la montagne,
Il y avait des moutons blancs,
Viens t'en donc, belle rose
Il y avait des moutons blancs
Belle rose du printemps !

Mais la bergère qui les garde
N'a pas encor' de prétendant,
Viens t'en donc, belle rose
N'a pas encor' de prétendant,
Belle rose du printemps ! »

Embrassez-moi, mademoiselle,
Y'a pas personn', c'est pas gênant,
Viens t'en donc, belle rose
Y'a pas personn', c'est pas gênant,
Belle rose du printemps !

« Non, non, monsieur, c'est pas possible,
Parc' que ma mère me le défend,
Viens t'en donc, belle rose
Parc' que ma mère me le défend,
Belle rose du printemps ! »

« Alors j'n'ai plus qu'un' chos' à faire,
C'est d'vous d'mander à vos parents,
Viens t'en donc, belle rose
C'est d'vous d'mander à vos parents,
Belle rose du printemps ! »

5. Ah ! toi belle hirondelle

Folklore du Québec

Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un accompagnement d'Oscar O'Brien

Ah ! toi belle hirondelle qui vole ici,
N'as-tu pas vu dans ces fies mon Alexis
Qui est parti dans les voyages en ces longs jours ?
Il te donnera des nouvelles de son retour.

L'oiseau qu'est tout aimable s'est envolé.
Avec son léger plumage s'est en allé,
A traversé l'eau et la mer sans se lasser,
Dessus les mâts de cette flotte s'est reposé.

A t'aperçu la hune du bâtiment,
Alexis se lamente en naviguant.
« Parle-moi donc, amant fidèle, parle-moi donc !
Je viens de la part de ta belle, dans ces vallons. »

L'amant plein de surprise d'entendr' parler,
De savoir des nouvelles d'sa bien aimé' :
Tu lui diras, bell' hirondelle, qu'à mes amours,
Je lui serai chast' et fidèle, à mon retour.

6. Le long de la mer jolie

Folklore d'Acadie

Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un accompagnement d'Ernest MacMillan

Belle, embarquez dans mon gentil navire,
Le long de la mer, la joli' mer, le long de la mer jolie.

Mais quand la bell' fut embarquée, ell' rougit, ell' soupire
Qu'avez-vous, qu'avez-vous donc, qu'avez-vous à soupiner,
Le long de la mer, la joli' mer, le long de la mer jolie.

Mon beau galant, si tu savais de qui je suis la fille !
Je suis la fille du bourreau, le plus gros de la ville,
Le long de la mer, la joli' mer, le long de la mer jolie.

Bell' débarquez bell' débarquez de mon gentil navire.
Mais quand la bell' fut débarquée, ell' ne faisait que rire
Le long de la mer, la joli' mer, le long de la mer jolie.

Je suis la fille du bourgeois le plus riche de la ville.
Bell' revenez bell' revenez, je vous donn'rai cent livres
Le long de la mer, la joli' mer, le long de la mer jolie.

7. Isabeau s'y promène

*Folklore de France
Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un
accompagnement de Gabriel Cusson*

Isabeau s'y promène,
Le long de son jardin, sur le bord de l'île
Le long de son jardin, sur le bord de l'eau
Sur le bord du vaisseau

Elle fit un' rencontre de trente matelots,
Sur le bord de l'île
Sur le bord de l'eau
Sur le bord du vaisseau

Le plus jeune des trente, il se mit à chanter
Sur le bord de l'île
Sur le bord de l'eau
Sur le bord du vaisseau

Qu'avez-vous donc la belle, qu'avons à tant pleurer ?
Sur le bord de l'île
Sur le bord de l'eau
Sur le bord du vaisseau

Je pleur' mon anneau d'or, dans l'eau il est tombé,
Sur le bord de l'île
Sur le bord de l'eau
Sur le bord du vaisseau

Ne pleurez point la belle, je vous le plongerai,
Sur le bord de l'île
Sur le bord de l'eau
Sur le bord du vaisseau

De la troisième plonge le galant s'est noyé,
Sur le bord de l'île
Sur le bord de l'eau
Sur le bord du vaisseau

8. Pardonnez-moi Mademoiselle

*Paroles et musique : Charles-Émile Gadbois
Arrangement de Pierre McLean*

Pardonnez-moi, mademoiselle, si j'ose vous parler ;
Mais quand on est jeune et si belle, faut pas s'en offenser !

En vous voyant marcher au loin seule et pensive
en ce beau soir,
Je me suis dit : Il faudrait bien que je lui chante au
moins : Bonsoir !
Pardonnez-moi, mademoiselle, si j'ose vous parler ;
Mais quand on est jeune et si belle, faut pas s'en offenser !

Si vous vouliez, nous marcherons tous deux ensemble !
à petits pas ;
Et tendrement nous causerions, mais pour cela,
prenez mon bras !
Pardonnez-moi, mademoiselle, si j'ose vous parler ;
Mais quand on est jeune et si belle, faut pas s'en offenser !

Je dois vous dire en commençant que je vous aime déjà trop
C'est votre faute, assurément, vous semblez être sans défaut !
Pardonnez-moi, mademoiselle, si j'ose vous parler ;
Mais quand on est jeune et si belle, faut pas s'en offenser !

Eh ! bien, monsieur, sans le vouloir, si j'ai pu gagner
votre cœur,
Venez chez moi tous les « beaux soirs » pour préparer
notre bonheur !
Pardonnez-moi, mademoiselle, si j'ose vous parler ;
Mais quand on est jeune et si belle, faut pas s'en offenser !

9. La jeune fille

*Paroles : Blanche Lamontagne-Beauregard
Musique : Eugène Caron
Arrangement de Claude Lapalme*

Depuis que François m'a parlé, tout mon repos s'en est allé,
Mais de bonheur mon âme est pleine, papillons dondaine !
Depuis que François m'a parlé, papillons dondé !

C'était aux bords de la rivière où vivent la rose et l'aulnier ;
L'oiseau chantait dans la bruyère
Son hymne au soleil printanier ! ...
Depuis que François m'a parlé, tout mon repos s'en est allé,
Mais de bonheur mon âme est pleine, papillons dondaine !
Depuis que François m'a parlé, papillons dondé !

L'herbe verte, la feuille rousse faisaient des bruits délicieux
Et je vis à travers la brousse briller l'étoile de ses yeux
Depuis que François m'a parlé, tout mon repos s'en est allé,
Mais de bonheur mon âme est pleine, papillons dondaine !
Depuis que François m'a parlé, papillons dondé !

Et si jamais sa voix divine ne me dit les mots que j'attends,
Je mourrai comme l'aubépine que l'on cueille au bord
des étangs !
Depuis que François m'a parlé, tout mon repos s'en est allé,
Mais de bonheur mon âme est pleine, papillons dondaine !
Depuis que François m'a parlé, papillons dondé !

10. Les cloches du hameau

*Folklore de France
Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un
accompagnement de Michel Perrault*

Les cloches du hameau
Chantent dans la campagne
Le son du chalumeau
égaye la montagne.
On entend les bergers,
Chanter dans les prairies
Ces refrains si légers
Qui charment leurs amies.
Tra la la, tra la la la la la ...

C'est l'heure du retour,
Et la jeune bergère,
Voyant la fin du jour,
Regagne sa chaumière.

On entend les bergers,
Chanter dans les prairies
Ces refrains si légers
Qui charment leurs amies.
Tra la la, tra la la la la la ...

Lorsque dans le rocher,
La tempête tourmente,
Autour du vieux foyer,
Joyeusement on chante.
On entend les bergers,
Chanter dans les prairies
Ces refrains si légers
Qui charment leurs amies.
Tra la la, tra la la la la la ...

11. C'est la belle Françoise

*Folklore de France
Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un
accompagnement d'Oscar O'Brien*

C'est la belle Françoise, lon gai,
Qui veut s'y marier, maluron, lurette,
Qui veut s'y marier, maluron, luré.

Son amant va la voire, lon gai
Bien tard après souper, maluron, lurette,
Bien tard après souper, maluron, luré.

Il l'a trouva seulette, lon gai,
Sur son lit qui pleurait maluron, lurette,
Sur son lit qui pleurait maluron, luré.

Ah ! qu'avez-vous la belle, lon gai,
Qu'à vous à tant pleurer ? maluron, lurette,
Qu'à vous à tant pleurer ? maluron, luré.

On m'a dit hier au soir, lon gai,
Qu'à la guerr' vous alliez, maluron, lurette,
Qu'à la guerr' vous alliez, maluron, luré.

Ceux qui vous l'ont dit, belle, lon gai,
Ont dit la vérité, maluron, lurette,
Ont dit la vérité, maluron, luré.

L'en'mi dans la poussière, lon gai,
Je vous épouserai, maluron, lurette,
Je vous épouserai, maluron, luré.

12. Légende canadienne

*Paroles et musique : Charles-Émile Gadbois
Arrangement de Claude Lapalme*

Un enfant revêtu de noir,
S'en allait sur la route un soir ;
Il passa devant la maison
D'un fermier généreux et bon.

« Où vas-tu, cher enfant dis-moi ?
Il est tard et je crains pour toi.
La nuit vient, le vent souffle fort,
Tu ne peux demeurer dehors ! »

« Ah ! Monsieur, je suis sans parents,
Délaissé, je m'en vais errant.
J'ai marché depuis ce matin,
J'ai grand froid et je meurs de faim. »

« Viens chez moi, j'ai du feu en plein,
Viens chauffer tes petites mains,
Viens manger d'la bonne soupe aux choux,
Du bon pain, du pain de chez nous. »

Quand vint l'heure de se coucher,
Un beau lit était préparé ;
L'orphelin se mit au repos,
Épuisé, il dormit bientôt.

« Mes enfants dit le père ému,
Ce bambin ne partira plus ;
Il sera comme un fils pour moi,
Remplaçant notre cher François »

Le matin, on courut au lit ;
Mais l'enfant était disparu ;
Sur les draps, il avait écrit :
« Grand merci ! Votre ami Jésus ! »

13. Sainte Marguerite

*Folklore du Québec
Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un
accompagnement d'Alfred La Liberté*

Sainte Marguerite,
Veillez ma petite !
Endormez ma p'tite enfant
Jusqu'à l'âge de quinze ans !

Quand elle aura quinze ans passé
Il faudra la marier
Avec un p'tit bonhomme
Qui viendra de Rome.

Dodo Sainte Marguerite,
Endormez ma p'tite enfant
Dodo, dodo.

Quand elle aura quinze ans passé
Il faudra la marier
Dodo dodo.
Sainte Marguerite,
Dodo Dodo.

14. Margoton

*Folklore de France
Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un
accompagnement de Michel Perrault*

Margoton va-t'a l'ieau avec'que son cruchon,
La fontaine était creuse, elle est tombée au fond.
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! se dit Margoton.

La fontaine était creuse, elle est tombée au fond.
Par-là passirent trois jeunes et beaux garçons.
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! se dit Margoton.

Par-là passirent trois jeunes et beaux garçons.
« Que donn'riez-vous, la bell', nous vous retirons ? »
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! se dit Margoton.

« Tirez d'abord, dit-ell', après ça nous verrons. »
Quand la belle fut tirée, commence une chanson.
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! se dit Margoton.

« Ce n'est point ça, la belle que nous vous demandons !
C'est votre cœur en gage savoir si nous l'aurons... »
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! se dit Margoton.

« Mon petit cœur messir', n'est pas pour un baron.
Ma mère me le gard' pour mon joli mignon. »
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! se dit Margoton.

15. J'entends le moulin

Folklore de France

Arrangement de Pierre McLean

J'entends le moulin tique tique taque
J'entends le moulin taque

Mon père a fait bâtir maison,
J'entends le moulin taque,
L'a fait bâtir à trois pignons,
Tique tique, tique taque,
J'entends le moulin, etc.

L'a fait bâtir à trois pignons,
J'entends le moulin taque,
Sont trois charpentiers qui la font,
Tique tique, tique taque,
J'entends le moulin, etc.

Sont trois charpentiers qui la font,
J'entends le moulin taque,
Et le plus jeun' c'est mon mignon,
Tique tique, tique taque,
J'entends le moulin, etc.

Et le plus jeun' c'est mon mignon,
J'entends le moulin taque,
Qu'apportes-tu mon p'tit fripon
Tique tique, tique taque,
J'entends le moulin, etc.

Qu'apportes-tu mon p'tit fripon
J'entends le moulin taque,
Tique tique, tique taque,
C'est un pâté de trois pigeons,
J'entends le moulin, etc.

C'est un pâté de trois pigeons,
J'entends le moulin taque,
Asseyons-nous et le mangeons,
Tique tique, tique taque,
J'entends le moulin, etc.

16. Je le mène bien, mon dévidoi'

Folklore de France

Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un accompagnement de Michel Perrault

Mon père n'avait fille que moi.
Je le mène bien, mon dévidoi',
Encor' sur la mer il m'envoi'.
Je le mène bien, je le mène au doigt.

Je le mène bien, je le mène au doigt.
Je le mène bien, mon dévidoi'.

Encor' sur la mer il m'envoi'
Je le mène bien, mon dévidoi',
Le marinier qui m'y menait
Je le mène bien, je le mène au doigt.

Je le mène bien, je le mène au doigt.
Je le mène bien, mon dévidoi'.

Le marinier qui m'y menait,
Je le mène bien, mon dévidoi',
Il devint amoureux de moi
Je le mène bien, je le mène au doigt.

Je le mène bien, je le mène au doigt.
Je le mène bien, mon dévidoi'.

17. Le clocher du village

Musique : R. P. F. Brault

Arrangement de Claude Lapalme

Sonne, sonne car voici l'aurore,
Sonne le lever du laboureur ;
Dans le ciel pur que le soleil dore
Sonne pour lui le jour du Seigneur.

Le soleil ruisselant de lumière
À grands flots répand vie et gaieté ;
Seigneur, étends ta main tutélaire
Comme l'ombre de ce vieux clocher.

Et quand la mort frappe ceux qu'on aime,
Sonne alors le glas de la douleur.
Sois un baume pour notre âme en peine
Verse ton chant triste comme un pleur.

Mais bientôt viendront les jours de fête,
Que ton cœur, là-haut, batte plus fort :
Que pour louer Dieu chacun s'apprête,
Lui, la source de tout réconfort.

Et quand la nuit tombe sur la plaine,
Sonne le repos du laboureur ;
De durs travaux, sa journée est pleine
Sonne pour lui la paix du Seigneur !

18. Le laboureur

Paroles : Maurice Morisset / Musique : Oscar O'Brien

Arrangement de Claude Lapalme

Courbés sur les lourds mancherons,
Depuis Hébert, nous labourons.
Dans les ravins et dans la plaine
Nos ancêtres, sans prendre haleine,
Quittaient leur vaillant bataillon
Pour creuser les premiers sillons.

Rougé, Caillé, Taupin
Tirez droit la charrue
Pour que la moisson drue
Nous apporte du pain !
Rougé, Caillé, Taupin
Tirez droit la charrue
Pour que la moisson drue
Nous apporte du pain !

Courbés sur les lourds mancherons,
Sous l'oeil de Dieu nous veillerons
Loin du fracas des grandes rives
Nos cœurs battent fiers et tranquilles
Et quand nos yeux seront fermés
Nous entendrons chanter les blés

Rougé, Caillé, Taupin
Tirez droit la charrue
Pour que la moisson drue
Nous apporte du pain !
Rougé, Caillé, Taupin
Tirez droit la charrue
Pour que la moisson drue
Nous apporte du pain !

19. Ma rivière et mon clocher

*Folklore de France. Paroles : Charles-Émile Gadbois
Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un
accompagnement de Michel Perrault*

Quand le soleil sur la rivière
Vient allumer les feux du jour,
Mon vieux clocher dans l'onde claire
Semble mirer sa noble tour.

Oui, je voudrais chanter toujours
Aux échos d'alentour :
Que j'aime ma rivière
Et mon clocher à jour !
Dans le clocher, orné de pierre
La cloche chant' encor' le soir ;
Dans les foyers, c'est la prière
Qui mont' au ciel avec espoir.

Oui, je voudrais chanter toujours
Aux échos d'alentour :
Que j'aime ma rivière
Et mon clocher à jour !

Mon beau clocher tout en dentelles
Qu'embrase les feux du couchant
Nous redit la gloir' éternelle
Du Dieu qui règn' au firmament.

Oui, je voudrais chanter toujours
Aux échos d'alentour :
Que j'aime ma rivière
Et mon clocher à jour !

20. J'ai tant dansé

*Folklore du Québec
Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un
accompagnement de Michel Perrault*

J'ai tant dansé, j'ai tant sauté,
Dansons, ma bergère, oh ! gai,
J'en ai décousu mon soulier, à l'ombre.

Dansons, ma bergèr' joliment,
Que le plancher en rompe !

J'en ai décousu mon soulier,
Dansons, ma bergère, oh ! gai'
J'ai 'té trouver le cordonnier à l'ombre.

Dansons, ma bergèr' joliment,
Que le plancher en rompe !

Beau cordonnier, beau cordonnier,
Dansons, ma bergère, oh ! gai,
Veux-tu racc'oder mon soulier ? à l'ombre.

Dansons, ma bergèr' joliment,
Que le plancher en rompe !

Faut aller trouver le curé,
Dansons, ma bergère, oh ! gai,
Pour dans un mois nous marier, à l'ombre.

Dansons, ma bergèr' joliment,
Que le plancher en rompe !

Nenni un mois n'est pas assez,
Dansons, ma bergère, oh ! gai,
Faut m'attendr' encore une année, à l'ombre.

Dansons, ma bergèr' joliment,
Que le plancher en rompe !

21. Vive la Canadienne

*Folklore de France et du Québec
Paroles : François-Xavier Burque
Arrangement de Claude Lapalme, inspiré d'un
accompagnement de Gabriel Cusson*

Vive la Canadienne, vole mon cœur vole,
Vive la Canadienne et ses jolis yeux doux.
Vive la Canadienne, vole mon cœur vole,
Vive la Canadienne et ses jolis yeux doux.

Elle rayonn' et brille, vole mon cœur vole,
Elle rayonn' et brille, avec ou sans bijoux
Vive la Canadienne, vole mon cœur vole,
Vive la Canadienne et ses jolis yeux doux.

Elle est fine et gentille, vole mon cœur vole,
Elle est fine et gentille, on la chérit partout,
Vive la Canadienne, vole mon cœur vole,
Vive la Canadienne et ses jolis yeux doux.

KARINA GAUVIN chez / on ATMA CLASSIQUE, une sélection



ACD2 2791



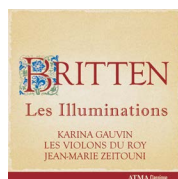
ACD2 2636



ACD2 2648



ACD2 2642



ACD2 2601



ACD2 2590

PRIX
OPUS
Lauréat



ACD2 2589

PRIX
OPUS
Lauréat



ACD2 2398

REMERCIEMENTS / THANKS

J'aimerais remercier Guillaume Lombart et l'équipe ATMA Classique qui ont accepté avec enthousiasme de réaliser ce projet unique. Merci à Marie-Christine et Jacques Marchand ainsi que Mécénat Musica pour leur précieux soutien financier. Beaucoup de gratitude à Claude Lapalme qui a accédé à mes multiples demandes en réalisant des orchestrations tout à fait magiques de ces folklores. Et le dernier et non le moindre, merci à Pierre McLean qui a, durant une pandémie qui s'étirait sans fin, semaine après semaine, épluché avec moi des dizaines de partitions pour que je puisse en extraire les perles qui se retrouvent sur cet album. – Karina Gauvin

I would like to thank Guillaume Lombart and the ATMA Classique team who enthusiastically agreed to take on this unique project. Thank you to Marie-Christine and Jacques Marchand as well as Mécénat Musica for their precious financial support. Much gratitude to Claude Lapalme who agreed to my multiple requests in creating truly magical orchestrations of these folklores. And last but not certainly not least, thank you to Pierre McLean who during the endless weeks and months of the pandemic, helped me comb through dozens of scores so that I may extract the pearls found on this album. – Karina Gauvin

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

L'album Marie Hubert, Fille du Roy a été réalisé sur une idée originale de Karina Gauvin /
The album Marie Hubert, Fille du Roy is based on an original idea by Karina Gauvin

Producteur / Producer **Guillaume Lombart**

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / Produced, recorded, edited and mixed by **Anne-Marie Sylvestre**

Assistant technique / Technical assistant **Jonathan Kaspy**

Lieu d'enregistrement / Recording venue **Église Saint-Augustin, Mirabel (Québec), Canada**
5 au 8 juillet 2022 / July 5 to 8, 2022

Graphisme du livret / Booklet design **Adeline Payette Beauchesne**

Directeur général et artistique et éditeur du livret / General and Artistic Director and Booklet Editor **Michel Ferland**

Photos ©**Julien Faugère**

Maquillage et coiffure / Makeup and hair stylist **Nathalie Dodon**

Conception des costumes / Costumes design **Karina Gauvin**

Couturière / Seamstress **Carole Desmarais**